



Sauvegardons nos oiseaux en commun : Vision tri-nationale de Partenaires d'envol pour la conservation des oiseaux terrestres

Aperçu



Les oiseaux terrestres dépendent des habitats terrestres durant tout leur cycle biologique. Les oiseaux terrestres du Canada, du Mexique et des États-Unis comptent 58 familles taxinomiques (voir l'annexe A); 17 sont des familles principalement néotropicales dont laire de répartition au nord se termine au Mexique. De gauche à droite : Conure à front brun, Paruline à ailes dorées, Dindon ocellé, Geai panaché, Motmot nain, Harpie féroce.

Un continent d'oiseaux et de personnes

Le Canada, le Mexique et les États-Unis continentaux abritent 882 espèces d'oiseaux terrestres indigènes, dont plus du tiers dépend essentiellement d'habitats dans plus d'un pays. Notre avifaune abondante et variée enrichit les cultures des trois pays, procure des services écologiques irremplaçables qui profitent à nos économies et servent de baromètre pour les changements qui se produisent dans notre environnement. Nous sommes actuellement confrontés à une perte sans précédent des populations d'oiseaux et une menace d'extinction imminente de nombreuses espèces. La conservation des oiseaux nord-américains dont la responsabilité est conjointe aux trois pays nécessitera une vision continentale et ultimement hémisphérique, ainsi qu'un engagement envers une co-opération internationale.

Perte de la diversité aviaire

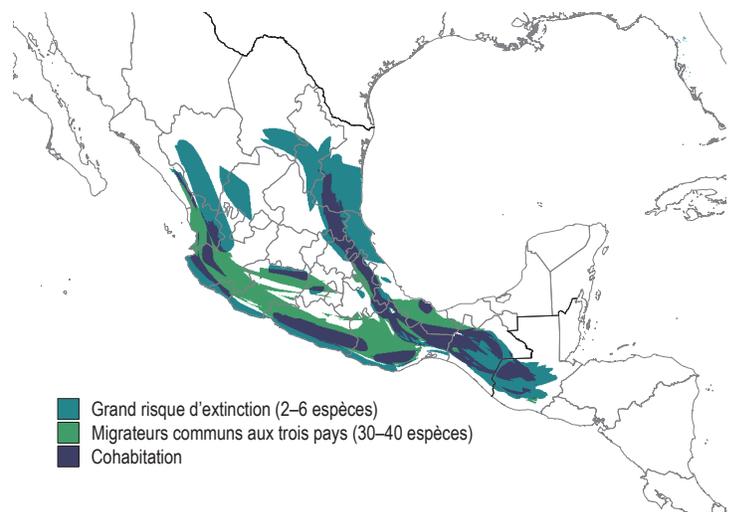
La première évaluation tri-nationale de Partenaires d'envol a permis d'identifier 148 espèces d'oiseaux nécessitant une attention immédiate aux fins de conservation, compte tenu de leurs populations très menacées et en déclin. Les espèces les plus menacées comprennent:

- 44 espèces ayant une répartition très restreinte, principalement au Mexique, qui courent un grand risque d'extinction;
- 80 résidents tropicaux dépendant des forêts à feuilles caduques ou persistantes et des forêts montagnardes au Mexique;
- 24 espèces qui nichent dans les forêts des zones tempérées, les prairies et les terres arides.

Des mesures sont requises dans chaque pays, mais les besoins les plus urgents se situent au Mexique, où les forêts tropicales essentielles pour beaucoup d'espèces d'oiseaux terrestres très préoccupantes sont menacées par le défrichement pour l'agriculture, l'élevage, l'exploitation forestière et le développement urbain. Un grand nombre d'espèces sont également menacées par la chasse ou le piégeage pour le commerce des oiseaux de compagnie. L'étalement urbain, l'agriculture et le pâturage intensifs, de même que le développement énergétique menacent les espèces très préoccupantes dans les forêts tempérées, les prairies et les terres arides.

Diminution de l'abondance des oiseaux

Des déclinés marqués chez 42 espèces d'oiseaux communs au cours des 40 dernières années ont entraîné la perte de 800 millions d'oiseaux dans pratiquement tous les habitats terrestres, et des effets conséquents sur les services écologiques. La majorité des oiseaux qui présentent un déclin marqué se reproduisent dans le nord des États-Unis et dans le sud du Canada; en hiver, ces espèces se concentrent dans le sud des États-Unis et au Mexique. Étant donné que nous ne disposons d'aucune donnée à long terme pour faire une évaluation exhaustive de nombreux oiseaux habitant les forêts tropicales et boréales ainsi que la toundra arctique, le déclin massif des espèces est probablement plus considérable. Les oiseaux dont la population affiche un déclin sont confrontés à plusieurs types de menaces, sur leur territoire de reproduction, provenant des politiques et pratiques d'utilisation des terres pour l'agriculture, le pâturage, l'urbanisation, le développement énergétique et l'exploitation forestière. Les espèces migratrices sont également très menacées dans leurs aires d'hivernage par la perte des prairies au nord du Mexique et des forêts tropicales au sud de ce pays.



Les aires d'hivernage des migrateurs en commun présentent un chevauchement géographique marqué avec les aires de répartition des espèces courant un grand risque d'extinction. Plus de 100 espèces des migrateurs substantiellement en commun entre nos trois pays dépendent des mêmes forêts tropicales et forêts de pins et de chênes qui appuient les résidents tropicaux très menacés.

Oiseaux en commun, responsabilité partagées

Plus de 200 espèces dont 83 % des oiseaux terrestres individuels dépendent d'habitats situés dans les trois pays. Les forêts tropicales du Mexique constituent un habitat essentiel en dehors des périodes de reproduction pour près de 60 espèces migratrices communes. Ces mêmes forêts procurent des habitats à l'année à 70 % des espèces jugées très préoccupantes à l'échelle des trois pays. Les oiseaux migrateurs dépendent d'habitats de très bonne qualité pour voyager en sécurité et faire des escales pour reprendre des forces entre deux régions éloignées de nidification et d'hivernage. Les liens évidents entre les oiseaux et les habitats nous incitent à établir une collaboration internationale pour renforcer les partenariats et créer de nouveaux mécanismes de conservation pour les oiseaux migrateurs et les résidents.

Un appel à l'action tri-nationale

Il est encore possible de réaliser nos objectifs qui consistent à protéger, rétablir et augmenter les populations et les habitats des oiseaux d'Amérique du Nord, mais la conjoncture favorable dont nous disposons se referme rapidement. Nous recommandons six actions principales :

1. Protéger et rétablir les espèces en péril

Un solide réseau de zones protégées, surtout dans les forêts tropicales et les forêts de pins et de chênes du Mexique, est nécessaire pour soutenir les populations d'oiseaux terrestres très préoccupantes à l'échelle tri-nationale. La mise en application intégrale des lois nationales sur les espèces en péril doit prévoir un habitat essentiel suffisant pour le rétablissement des espèces désignées.

2. Conserver les habitats et les fonctions des écosystèmes

Des modifications relativement modestes aux politiques peuvent entraîner des avantages cumulatifs considérables pour les oiseaux dans de nombreux habitats. L'agriculture, l'exploitation forestière et la planification urbaine peuvent protéger les zones centrales d'habitat dans les paysages exploités. De nouvelles mesures incitatives pour les collectivités et les entreprises sont essentielles pour soutenir la transition vers des économies durables.

3. Réduire la mortalité des oiseaux

En offrant d'autres modes de subsistance, on peut réduire la chasse et le piégeage non durables pour le commerce des oiseaux de compagnie. De même, des mesures simples peuvent permettre de réduire efficacement d'autres sources de mortalité, comme les collisions contre les fenêtres et les structures élevées, l'empoisonnement aux pesticides et la prédation par les chats domestiques.

4. Élargir notre base de connaissances en matière de conservation

Pour élaborer des programmes de conservation efficaces, il est nécessaire de bien comprendre les patrons de répartition, la connectivité saisonnière entre les lieux, les facteurs limitant la survie et la productivité des oiseaux durant l'année, et les dimensions humaines de la conservation des oiseaux. Nous devons également mieux comprendre la réaction des populations d'oiseaux aux pratiques de gestion et les effets cumulatifs de la mortalité due aux activités humaines.

5. Mobiliser les gens pour conserver les populations d'oiseaux

Il faudra que la société soit plus mobilisée pour conserver les habitats et mettre fin aux déclin des populations aviaires. Les programmes et les produits conjoints permettent d'accroître la contribution citoyenne des amateurs d'oiseaux et à promouvoir les gains économiques dont bénéficient les individus qui tirent leur subsistance de la présence des oiseaux ou de leurs habitats.

6. Accroître la force des partenariats internationaux

Les alliances régionales, les plans conjoints internationaux et les partenariats communautaires constituent des modèles de réussite en matière de communication, de collaboration internationale et de recherche de nouveau financement pour la conservation des espèces en commun. De nouveaux mécanismes de mobilisation des entreprises, de l'industrie et des secteurs non gouvernementaux seront nécessaires pour trouver des solutions de conservation économiquement viables.

PHOTOS: CONURE À FRONT PAR RENÉ VALDÉZ, PARULINE À AILES DORÉES ET DINDON OCELLÉ PAR GERRY DEWAGHE GEAI PANACHÉ PAR EDUARDO IÑIGO-ELIAS, MOTMOT NAIN PAR GERRY DEWAGHE, HARPIE FÉROCE PAR KENNETH V. ROSENBERG, PARULINE À TÊTE ROSE PAR FRANCE DEWAGHE, PARULINE À TÊTE JAUNE ET PARULINE DE TOWNSEND PAR BRIAN SULLIVAN, PARULINE À DOS NOIR PAR DAVID CREE, GRÉOPHASE CORNU PAR FULVIO ECCARDI

Conserver les migrateurs et les résidents tropicaux



De nombreux migrateurs provenant du Canada et des États-Unis dépendent des mêmes forêts tropicales montagnardes du sud du Mexique que des espèces locales très menacées. De gauche à droite : Paruline à tête rose, Paruline à tête jaune, Paruline de Townsend, Paruline à dos noir, Gréophase cornu.

Vous pouvez consulter le document complet à l'adresse suivante : www.sosoiseaux.org



Citation recommandée

H. Berlanga, J. A. Kennedy, T. D. Rich, M. C. Arizmendi, C. J. Beardmore, P. J. Blancher, G. S. Butcher, A. R. Couturier, A. A. Dayer, D. W. Demarest, W. E. Easton, M. Gustafson, E. Iñigo-Elias, E. A. Krebs, A. O. Panjabi, V. Rodriguez Contreras, K. V. Rosenberg, J. M. Ruth, E. Santana Castellón, R. Ma. Vidal, et T. Will. 2010. Sauvegardons nos oiseaux en commun: Vision tri-nationale de Partenaires d'envol pour la conservation des oiseaux terrestres. Cornell Lab of Ornithology: Ithaca, NY